

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 122 (1996)
Heft: 13

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Simplicité n'est pas raison

Par Sigfrido Lezzi

225

Parmi les thèmes abordés dans ce numéro, nous tenons à attirer l'attention sur deux objets en particulier. D'abord, nous rendons exceptionnellement hommage à une publication qui fête ses vingt-cinq ans d'existence cette année. Nous avons nommé *Architecture suisse*, qui, bien que jeune encore, est déjà orpheline de son fondateur, Anthony Krafft. Les contributions de J. Gubler et P. Devanthéry mettent en évidence l'importance des publications d'architecture et situent cette revue dans son contexte actuel. Tous ceux qui ont encore en mémoire l'exposition consacrée par Italo Rota à « La bibliothèque de l'architecte » comprendront que son propos n'est pas de cultiver le souvenir et la nostalgie. Pour beaucoup d'entre nous, la démarche adoptée par AS est utile, car elle sert de révélateur de l'état de la culture architecturale.

Une autre question est sommairement abordée dans ce numéro de IAS: assiste-t-on à la mort annoncée de l'expression du geste architectural? Si l'on s'en tient à l'analyse de S. Von Moos, la propension des architectes suisses à une pudeur toute protestante semble les engager à une certaine retenue gestuelle (« Recycling Max Bill » in *Minimal Tradition*, Ed. XIX^e Triennale de Milan, 1996, p. 33). Cette appréciation n'est pas nouvelle et nous avons à plusieurs reprises eu l'occasion de l'entendre lors de voyages à l'étranger. Cela tient-il à un goût du réalisme ou de l'esotérisme? La réponse ne nous appartient pas, mais la question évoque cette autre interrogation formulée par G.K. Chesterton: « Je n'ai jamais compris pourquoi certaines formes d'art devraient être étiquetées comme s'il s'agissait d'un acte adultère ou banal » (« Difesa della Farsa » in *Il bello del brutto*, Sellerio ed., Palerme, 1985, p. 71).

Pour alimenter le débat, nous réservons un large espace à la présentation d'un objet qui ne laisse personne indifférent: le bâtiment des Telecom PTT sur le site de l'EPFL à Ecublens. Le discours moralisateur de certains critiques ne saurait soustraire un objet à l'observation et remplacer l'analyse de son caractère. Sans à priori, la qualité d'une œuvre dépend de son adéquation aux buts fixés et de l'aboutissement de ceux-ci. Quelqu'un n'a-t-il pas dit un jour, qu'entre la foi et la compréhension il existe une relation immédiate?